AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item101. Val Richer, Samedi 28 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

101. Val Richer, Samedi 28 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Famille Guizot, Relation François-Dorothée, Santé (Elisabeth-Sophie Bonicel), Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-07-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici mon dernier mot.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 332, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/262-264

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N° 101 Samedi 28, 7 heures

Voici mon dernier mot. Il sera court. Ni ma joie, ni mon chagrin ne sont bavards. Pourvu que je vous trouve bien portante! Votre mal aise m'a préoccupé tout le jour. De guoi vous parlerais-je? J'ajourne tout à mardi. Ce jour là, je n'aurai point encore de jury. Tout mon temps sera à moi. Pourquoi donc, est-ce que je vois encore dans les journaux que Lord Granville a été chez le Roi ? Est-ce qu'il n'est pas parti pour Aix ? J'attends Génie ce matin. Il vous aura vue. C'est quelque chose quelqu'un qui vous a vue, en attendant que je vous voie moi-même. Je laisserai mes enfants très bien et ma mère assez bien. La santé de ma mère, me préoccupe beaucoup. Elle est heureuse. Elle l'a si peu été! Elle jouit vivement de l'affection de mes enfants. Ils remplissent son temps et son âme. La campagne lui plaît. J'espère que le soir de sa vie se prolongera au milieu de ces impressions douces. Et elle m'est si nécessaire pour mes enfants! A travers beaucoup de petites choses qui manquent et qui m'impatientent quelquefois, toutes les grandes y sont et me donnent une sécurité habituelle que rien ne pourra remplacer. Adieu. Je ne fermerai ma lettre qu'après l'arrivée du facteur. Mais il sera ici probablement avant M. Génie. Adieu donc. à mardi, midi et demie

9 h. 1/2

Le facteur ne m'apporte pas de lettre. Je suppose que M. Génie me l'apportera dans une heure. Je veux bien de cet échange. Mais sans cela, je serais inquiet. En attendant, adieu, le dernier. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 101. Val Richer, Samedi 28 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1467

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 28 juillet 1838

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



62

hi ma joir no mon chagrin no done bowards. Pourou que je vous trouve bien portante ! Dotas mat aire ona privacape tout le jour.

Je que vous parterois je ? S'ajourne tour à mardi. Co. june là , je n'aura, pouit encon de jury. Vous menteur den den à moi.

gue lord Francitte a 'et' they to hai? En ce guest nist par parts pour dix?

Pattend, Senie is matin. It vous nura vue. Case quelque chose quelquein qui vous a vece, on attendant que je vous voie moi minue.

Se laisterai mer enfreur los biens et ma mine estez bien da Cantil ele ma mero me préoccupe heaucoupe. Elle est houseure. Elle la di pour élé! Elle joint vivement de l'affection de mer l'infanc. He accuplissement don tous et don ame. La compagne lui plait. Perpin que le doir de da vie de probangera au milieu de ce, improssione doucer. Et elle mist els nécessaire pour mer enfance! À bravers beautoup de petits charr, qui manquel en qui n'impatientent que squefair, louts, les grandes y Sont es qui n'impatientent que squefair, louts, les grandes y Sont es me d'arreves teme de cerité habituelle que rein ne pourra

rouplacer. Action. I su ferment sum lettre quagrie l'accourt en facture. Brain il sera ici probablement summe se bonice. Action Done. Le facteur ne mapporte par et lettre . Le dippose que la lomi one l'apportera Dans em houre . Le veux bien de cet d'change. In attendant , ceta, le descrit.